

Anax parthenope, souvenir d'une enfance japonaise

par Jacques d'Aguilar & Masahide Yoshida

J'ai reçu, d'une lettre du Japon, cette information transcrite textuellement.

"En lisant votre livre, j'étais très intéressé d'y trouver *Anax parthenope* qui était l'aeshnide le plus commun, mieux dire sans doute, le plus abondant, rencontré partout dans la plaine japonaise. On le voyait même dans les grandes villes comme Tôkyô ou Osaka, autant qu'il y eût des rivières, des canaux ou des étangs.

L'histoire est bien cruelle! Cette pauvre libellule était le jouet préféré, recherché par les gamins de mon enfance. Quand venait le crépuscule, on voyait voler cette espèce, souvent en grand nombre, en quête de nourriture. Nous les attrapions (des femelles, en majorité) avec un fil, long de 70 à 80 centimètres, portant de petits cailloux enveloppés de papier mou à chaque extrémité.

Dans mon enfance, j'étais un gamin assez maladroit. Tout de même, je pouvais attraper trois à cinq aeshnes chaque soir, que je trouvais mortes le lendemain, sans doute de faim. Malgré cette persécution et, beaucoup plus grave, la pollution industrielle, *Anax parthenope* ne présentait jamais l'indice de diminuer avant la guerre. C'est certainement, en effet, l'introduction des insecticides et des herbicides qui a fait disparaître cette pauvre libellule. Aujourd'hui, elle est en régression partout, menacée d'extinction, et moi, par exemple, je ne la vois plus voler depuis une vingtaine d'années."

Yoshida Masahide, l'auteur de cette lettre, est un entomologiste qui s'intéresse particulièrement aux lépidoptères. Il s'agit, ici, vraisemblablement de la sous-espèce propre au Japon : *Anax parthenope julius* Brauer, 1865.

Le jeu des enfants japonais et leur singulière méthode de capture devait demander une habileté toute orientale!

1^{er} auteur : 7, rue Adrien-Lejeune, F-93170 Bagnolet